

CHEMIN DE FER, CHEMIN DE CŒUR

Les quelques centaines de personnes réunies sur le quai de la gare du chemin de fer à Gaspé, le 28 janvier dernier, offraient un spectacle saisissant d'unanimité et de ferveur.

Il y avait là conviction, joie des retrouvailles, émotion, énergie : chacun venait soutenir la manifestation en vue de garder ouverte et active la ligne de chemin de fer Gaspé – Matapédia. Pour une suite efficace du projet, le support financier des gouvernements est essentiel.

L'argument économique est bien connu. Si cette voie ferrée disparaissait, un autre lien de la péninsule avec le reste de la province et du pays se trouverait démantelé. Parmi d'autres efforts en vue de revigorer la vie économique en Gaspésie, ce chemin de communication offre une dimension particulièrement significative. Ces arguments sont également bien connus.

Il y a un autre aspect dont il faut tenir compte. Ce serait tragique que les grands responsables et décideurs en haut lieu n'écoutent pas le cri du cœur qui vient de la base populaire. Ce chemin de fer, il a une histoire : il s'est inscrit dans la conscience affective de la population sud-gaspésienne.

La manifestation pacifique et chaleureuse du 28 janvier dépasse les frontières des partis politiques. Elle exprime une sensibilité logée aux profondeurs. Économie et affection ont ici partie liée.

Un refus des hautes autorités gouvernementales de s'ouvrir à la demande qui vient d'en bas serait tragique. Ce refus alimenterait encore la tentation de croire qu'on ne peut pas se fier à l'intelligence affective de ceux qui ont la mission de gouverner.

Ce refus affecterait douloureusement le sentiment de confiance qu'une communauté humaine souhaite toujours garder envers ses dirigeants. Quand ce lien est rompu, la rupture laisse des traces longues à cicatriser.

Ce chemin de fer est aussi un chemin de cœur.

Claude Allard,
5, rue Morin, Gaspé (Québec)
G4X 1E7
Tél. : (418) 368-7394
6 février 2006